

## LES IRIS MARQUANTS DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Lawrence RANSOM

Quels sont les grands iris les plus marquants du 20<sup>ème</sup> siècle ? C'est bien difficile de choisir rien qu'un petit nombre car il y a eu tant de nouveaux iris ! Chaque année une à plusieurs centaines de nouvelles variétés ont été créées et commercialisées en Europe, aux États-Unis et, en deuxième partie de siècle, en Australasie. Les quelques variétés mentionnées ci-dessous ne sont qu'une petite sélection tout à fait subjective de l'auteur. L'année qui suit le nom des iris est celle de la commercialisation ou de l'enregistrement, et non de l'obtention de semis, cette dernière étant intervenue plusieurs années auparavant.

Un iris marquant, c'est une variété qui, lors de son introduction, a marqué une évolution réelle par rapport à ce qui existait auparavant, ceci soit pour la taille, la forme ou la couleur de la fleur, soit pour d'autres critères comme la hauteur de la tige, le branchement, la vigueur de la plante, etc. C'est aussi une variété qui, en raison de ses qualités nouvelles et probablement du fait de sa popularité à l'époque, a beaucoup été utilisée par les hybrideurs. Ainsi elle a joué un rôle important dans l'hybridation. Si on prend au hasard une centaine de grands iris actuels de couleurs variées, et que l'on trace leur arbre généalogique en utilisant les registres (les Check Lists) de l'American Iris Society, on s'aperçoit qu'ils descendent presque tous d'un petit nombre de variétés datant du début du siècle. En effet, c'est à ce moment que sont apparues les premières obtentions tétraploïdes, c'est à dire à quatre paires de chromosomes. Jusqu'à cette époque, les variétés horticoles étaient des iris diploïdes, à deux paires de chromosomes, provenant en grande partie des iris botaniques *pallida* et *variegata*.

Vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, on pensait être arrivé à une sorte de cul de sac en hybridation de l'iris. Plus rien ne pouvait être amélioré, aucune autre avancée ou nouvelle couleur ne semblait possibles - L'Iris avait atteint son sommet ! Mais, avec la découverte et l'utilisation des nouveaux iris botaniques tétraploïdes, ramenés en Angleterre et en France des pays du Proche-Orient par des missionnaires, l'hybridation a subi une véritable renaissance, et les avancées ont été alors rapides et spectaculaires.

Les premières variétés marquantes du siècle sont précisément ces nouvelles variétés tétraploïdes. En Angleterre, Sir Michael Foster obtint 'Caterina' (1909) et 'Crusader' (1913), de *I. cypriana* x *I. pallida*, et 'Kashmir White' (1912) ; George Yeld a créé 'Neptune' (1907), issu de 'Amas', et 'Halo' (1917). De ce côté de la Manche, la maison Vilmorin-Andrieux et Cie. a introduit 'IsoIine', 'Oriflamme' et 'Tamerlan' en 1904, suivis par 'Alcazar' (1910), 'Dejazet' (1914) et 'Ambassadeur' (1920).

Ferdinand Denis a obtenu 'Mlle Schwartz' (1916), 'Blanc Bleuté' (1919) et 'Andrée Autissier' (1921), tous trois à partir de l'iris tétraploïde 'Ricardi', une forme de *I. mesopotamica*, avec l'iris diploïde 'Dalmatica', une forme de *I. pallida*. Millet obtint 'Souvenir de Mme Gaudichau' (1914) et utilisa lui aussi 'Ricardi' pour 'Souvenir de Laetitia Michaud' (1923). Celles-ci ne sont que quelques-unes des nombreuses nouvelles variétés tétraploïdes introduites à l'époque.

Arthur J. Bliss (1860-1931), ingénieur retraité du Devon dans le sud-ouest de l'Angleterre, et hybrideur amateur d'iris, de narcisses et de glaïeuls, obtint par croisement une capsule ne contenant qu'une seule bonne graine. Ceci est normalement relativement rare, un croisement donnant généralement de dix à soixante dix graines. Mais cela ne l'est plus si les deux iris parents sont très différents par leur nombre de chromosomes. Dans ce cas précis, Bliss avait croisé 'Cordelia', un iris diploïde datant de 1873, avec du pollen de 'Macrantha', une forme de l'iris 'Amas' et un des iris botaniques tétraploïdes récemment découverts. On pourrait penser que le résultat d'un tel croisement serait un iris triploïde (à trois paires de chromosomes) et normalement stérile, mais parfois la nature joue des tours de magie : Bliss obtint donc 'Dominion' (1917) (*voir photo p.17*) à partir de cette unique graine - en fait tétraploïde. Ce bitone violet n'est certes pas la première obtention tétraploïde, mais c'est le premier grand iris aux larges sépales réellement veloutés et de bonne substance. Bliss vendit tout son stock à un pépiniériste, Robert Wallace, qui l'a commercialisé à un prix inouï - dix fois le prix normal d'une nouveauté. Ce fut paradoxalement un énorme succès ! 'Dominion' donna ensuite toute une lignée d'excellents iris, dont 'Cardinal' (1919) et 'Bruno' (1922), très remarquables par Séraphin Mottet, en visite à Londres. Mottet était l'hybrideur et le chef des cultures chez Vilmorin-Andrieux.

Dans les années 1930, Clara Rees, hybrideur amateur de San José en Californie, tenta le croisement entre 'Purissima' (Mohr-Mitchell 1927), une importante variété tétraploïde blanche de l'époque, et 'Thais', iris diploïde rose orchidée de Cayeux, (1926). Comme pour Bliss avec 'Dominion', le croisement produisit une capsule avec une seule graine viable, mais tétraploïde ! Cette graine donna naissance à 'Snow Flurry', un blanc uni aux boutons bleutés, comme bien d'autres iris blancs. (La plupart des iris blancs sont en fait des iris bleus dans lesquels la pigmentation est génétiquement masquée). Un pépiniériste de Berkeley, Carl Salbach, se précipita chez Clara Rees pour lui acheter tout son stock, et la variété fut introduite en 1939. 'Snow Flurry' est une des plus grandes avancées du siècle parce que c'est le premier iris aux fleurs véritablement ondulées. Bien sûr, ça n'a rien à voir avec les énormes ondulations que l'on trouve sur certains iris actuels, mais à l'époque cet iris marqua une avance prodigieuse dans la forme. 'Snow Flurry' passe son caractère ondulé à sa progéniture, quel que soit la couleur des semis, et pour cette raison la variété a beaucoup été utilisée par les hybrideurs - comme parent-mère uniquement, en raison du manque de pollen sur ses anthères. Dans sa descendance on retrouve des variétés illustres comme 'New Snow', (Fay 1946), et

deux médailles Dykes, 'Blue Sapphire' (Schreiner 1953) et 'Winter Olympics' (Brown 1961).

Il faut revenir sur la fameuse variété de Millet, 'Souvenir de Mme Gaudichau' (1914). Millet et Fils étaient pépiniéristes et obtenteurs à Bourg-la-Reine dans les Hauts-de-Seine, puis à Amilly dans le Loiret. 'Souvenir de Mme Gaudichau' fut à l'époque l'un des iris les plus estimés en France ainsi qu'à l'étranger. De parenté incertaine, c'est une variété très vigoureuse et florifère, aux grosses fleurs considérées comme de parfaite forme, avec de larges pétales bleu aniline foncé sur des sépales veloutés violet pourpre foncé. Elle fut certainement l'une des variétés du siècle les plus utilisées en hybridation. Son nom figure comme parent direct dans l'enregistrement de plus d'une centaine d'iris des années 1930 ! On retrouve son nom, ainsi que celui de 'Oriflamme' dans la parenté complète de la prochaine variété marquante du 20ème siècle.

'Progenitor' (Cook 1951), est une variété peu connue des collectionneurs. Elle n'a gagné aucun prix aux États-Unis, même pas la mention HM, récompense de base de l' AIS. Elle est connue seulement des hybrideurs avertis et des amateurs passionnés ayant fait des recherches sur la parenté des célèbres iris des trois dernières décennies. C'est irréfutable que 'Progenitor' a eu un énorme effet sur trois groupes de coloris, les bicolores, bitones et amoena. En 1944, Paul Cook, hybrideur dans l'état d'Indiana, croisa un grand iris bleu avec *I. reichenbachii*, une petite espèce botanique ayant peu d'intérêt esthétique, en raison de son coloris fade et taché. Pourtant, ce botanique a ajouté quelque chose de majeur - et de magique - dans le «melting pot» génétique de l'iris des jardins : le caractère amoena dominant. Pour rester simple, ce gène produit une suppression totale ou partielle de la pigmentation bleue (ou jaune) dans les pétales avec parfois un effet identique sur une partie des sépales. A partir de 'Progenitor', Cook créa les célèbres 'Melodrama' (1956), 'Whole Cloth' (1956) (médaille Dykes 1962) (voir photo p.17) et 'Emma Cook' (1957). Sans ces iris, nous n'aurions sans doute jamais eu 'Alizés', 'Condottiere', 'Dream Lover', 'Gala Madrid', 'Gay Parasol', 'Latin Lover', 'Lilac Champagne' et bien, bien d'autres...

### **BOURDILLON IRIS**

*Pascal et Luc vous proposent leurs collections*

#### **d'IRIS, HEMEROCALLES, PIVOINES ET PAVOTS.**



Catalogue annuel disponible  
sur demande en mentionnant  
cette revue.

Accueil chaque jour  
à la pépinière  
pendant la floraison.



**B.P. 2, Route de GY 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE**

**Tél.: 02.54.98.71.06 - Fax : 02.54.98.76.76**

Email : lucbourd@club-internet.fr

### **IRIS DE THAU**

**Route de Villeveyrac  
34140 MÈZE**

**Tél. : 04 67 43 59 54**

**Fax : 04 67 43 61 11**



450 variétés d'iris de jardin, classiques et nouvelles  
3 jardins à visiter en Languedoc-Roussillon

*Catalogue couleur sur demande.*

Bleu comme les grands lacs du Canada d'où il provient, 'Great Lakes' (Cousins 1938), descendant de 'Dominion', présente à l'époque une nette avancée dans la pureté de sa teinte, avec pas (ou plutôt très peu) de nervures au niveau des épaules et des onglets. De plus, sa substance est bonne et sa ramification très belle. Cousins fut récompensé avec la Médaille Dykes en 1942. Par la suite, 'Great Lakes' donna 'Chivalry' (Wills 1943) (Dykes 1947) qui, avec 'Snow Flurry', donna naissance à 'Blue Sapphire' (Schreiner 1953) (Dykes 1958).

C'est probablement avec 'Pinnacle' (Stevens 1945) (*voir photo p.17*) que fut utilisé pour la première fois le terme *amoena* relatif aux bicolores blanc et jaune. Jusque là, seuls les bicolores blanc et bleu ou violet avaient droit à cette désignation. Avec 'Pinnacle', le contraste entre les pétales blancs et les sépales jaune pâle était une très nette avance pour l'époque. Voici ce que le célèbre hybrideur Geddes Douglas, créateur avec Paul Cook des premiers nains "lilliputs", écrivait dans le Year Book 1950 de la British Iris Society: "La plus importante avancée depuis longtemps est l'iris 'Pinnacle' venant de Nouvelle-Zélande. Cette variété deviendra sans aucun doute le parent de toute une nouvelle race d'iris de même coloris." Douglas ne s'était pas trompé. La lignée *amoena* jaune créée par Mme Jean Stevens fait partie intégrante de la parenté d'un bon nombre d'iris *amoena* jaune ou orangé, tels que 'Alpine Journey', 'Beach Girl' et 'Neutron Dance' de Barry Blyth, et 'Echo de France' d'Anfosso. Dans la parenté de 'Pinnacle', on retrouve une fois de plus 'Dominion' et 'Souvenir de Mme Gaudichau', ainsi que des iris blancs de Sir Michael Foster, issus probablement de la forme blanche de l'iris botanique tétraploïde *I. kashmiriana*.

Un des buts de l'hybrideur américain Orville Fay fut l'obtention d'iris blancs, rose ou bleu orchidée à barbe rouge (mandarine), phénomène produit par un gène appelé le "tangerine factor". Fay réussit notamment avec 'Mary Randall' (1950), médaille Dykes 1954 (*photo p.17*), suivi en 1952 par la séduisante variété 'Rippling Waters', médaillée Dykes en 1966, aux fleurs rose-bleu orchidée ornées de barbes mandarine et aux bords frisés et dentelés. Elle provient d'un enfant de 'Snow Flurry', 'New Snow' (Fay 1946), croisé avec un semis issu d'une lignée de *I. pallida* de teinte lavande prononcée. 'Rippling Waters' fut sans surprise beaucoup utilisé en hybridation.

Cet article s'achève avec une variété marquante des années 1960 et qui reste encore aujourd'hui l'un des iris les plus populaires de tout temps, 'Stepping Out' (Schreiner 1964), un *plicata* violet foncé sur fond blanc, qui remporta la médaille de Dykes en 1968. En effet, chaque année, malgré son ancienneté, on le retrouve haut placé dans le palmarès du Symposium de l' AIS, l'enquête de popularité menée sur les grands iris. 'Stepping Out' a donné de fameux descendants, tels que 'Going My Way' (Gibson 1971), 'Loop the Loop' (Schreiner 1973) et 'Stitch in Time' (Schreiner 1978).

Ainsi se termine cette petite sélection de quelques iris marquants du 20ème siècle. Bien d'autres variétés auraient pu être incluses, certaines peut-être encore mieux connues que celles choisies par l'auteur. Vous remarquerez cependant que rien de très récent n'a été mentionné. Il est préférable d'attendre quelques décennies avant de se prononcer sur l'importance et le mérite à long terme des variétés des années 1980 et 1990.

#### **Bibliographie**

- The World of Irises. The American Iris Society, 1978.*
- Alphabetical Iris Check Lists 1939, 1949, 1959, 1969, 1979. The American Iris Society.*
- Growing Irises. Cassidy and Linnegar. Croom Helm, 1982.*
- The Iris Year Book. The British Iris Society.*
- Iris. Fritz Koblein. 1981, 1987.*

### *L'école des iris*

#### Les grands moments de l'histoire des iris.

**1845 - Les travaux de J. Lemon**

**1890 - L'Angleterre en pointe**

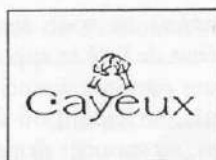
**1910 - La révolution tétraploïde**

**1930 - L'hégémonie française**

**1950 - Les USA leaders**

**1970 - Le retour des français**

**1990 - La mondialisation**



### **Créateur depuis 4 générations**

- 1996, sortie du livre " Une fleur royale, l'iris " (192 p. 300 illustrations).
- 465 variétés d'iris de jardins sélectionnées dans le catalogue de printemps.
- 80 variétés d'iris d'eau + 100 variétés d'hémérocalles à découvrir dans le catalogue d'automne.

Catalogue 99 (68 pages) gratuit sur demande.

**B.P. 35 - 45501 GIEN Cédex - Tél.: 02 38 67 05 08**

Site internet : [cayeux.fr](http://cayeux.fr)

